

Shinji IIDA, Le Tournant poetique de Francis Ponge

Sokologorsky, Igor
Faculty of Humanities, Kyushu University

<https://doi.org/10.15017/9224>

出版情報 : Stella. 26, pp.177-178, 2007-12-18. 九州大学フランス語フランス文学研究会
バージョン :
権利関係 :

Shinji IIDA

Le Tournant poétique de Francis Ponge

(Fukuoka : Presses Universitaires du Kyushu, 2005, 313 pp.)

Igor SOKOLOGORSKY

L'ouvrage est la publication d'une thèse soutenue à l'Université de Paris III Sorbonne-Nouvelle en 1995.

La proposition centrale de l'auteur est que la dizaine d'années qui suit l'achèvement de la rédaction du *Parti pris des choses* (1938) marque un tournant dans l'œuvre de Francis Ponge qui déterminera la nature de tous ses écrits ultérieurs.

Cette période est tout d'abord marquée par la publication d'une série de textes explicatifs pour le *Parti pris des choses*. Car Ponge s'estime mal compris, en particulier par Sartre qui lui consacre un article, «L'homme et les choses» (1944), où il considère que l'univers pongien est dominé par les choses aux dépens de l'homme, et constitue comme «un grand rêve nécrologique». L'effort pour expliquer ses textes sera désormais une constante de l'œuvre de Ponge.

Ponge s'attache également à expliquer l'œuvre des autres, puisqu'il consacre plusieurs textes à la peinture, notamment à Georges Braque.

Les temps de l'Occupation et de l'immédiat Après-guerre sont également une époque d'intense réflexion politique et sociale, qui porte notamment sur la fonction sociale de l'art. Ponge ne reste pas étranger à ces débats. Shinji Iida décrit ici notamment l'engagement communiste complexe du poète.

Cette «préoccupation pour l'homme» (p.13), les nouvelles questions qu'aborde Ponge, ne vont pas sans modifier la nature même de ses écrits. Ponge s'essaye à des genres nouveaux, comme le journal poétique, la critique d'art, l'aphorisme, le billet journalistique et la conférence.

Plus profondément, selon Shinji Iida, la période en question est pour

Ponge celle de l'émergence de la subjectivité : «Les poèmes en prose de l'après-guerre se caractérisent en général par la franchise avec laquelle le «je»-poète / narrateur exprime ses sentiments et son attitude vis-à-vis de la chose» (p.205). On peut ici se demander si les analyses de Shinji Iida ne devraient pas conduire à parler d'un renversement plutôt que d'un tournant. Il écrit en effet qu'au terme de la période considérée, «la contemplation de la chose change significativement de finalité : elle n'a plus pour objet de décrire la chose telle qu'elle se présente devant le sujet, mais d'analyser et d'exprimer la subjectivité dans sa profondeur» (pp.201-202).

Shinji Iida considère également que les années qui suivent le *Parti pris des choses* font apparaître de profondes mutations dans la syntaxe du poème pongien. Afin de le démontrer, il propose en particulier une étude statistique de la longueur de la phrase dans certains poèmes de Ponge.

Cependant l'intérêt principal de l'ouvrage est certainement l'analyse des différents aspects de l'émergence du «je» dans l'œuvre de Francis Ponge, qui font notamment que celui qui avait d'abord simplement pris le parti pris des choses est devenu un polémiste parfois très violent.